



HAL
open science

L'inscription de la famille dans le travail et la vie des petites entreprises. Lecture à partir d'entreprises agricoles

S. Madelrieux, M. Terrier

► To cite this version:

S. Madelrieux, M. Terrier. L'inscription de la famille dans le travail et la vie des petites entreprises. Lecture à partir d'entreprises agricoles. Journée d'étude Le travail dans les Très Petites Entreprises (TPE/TPI), Dec 2013, Lyon, France. 4 p. hal-00937593

HAL Id: hal-00937593

<https://hal.science/hal-00937593>

Submitted on 28 Jan 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'INSCRIPTION DE LA FAMILLE DANS LE TRAVAIL ET LA VIE DES PETITES ENTREPRISES. LECTURE À PARTIR D'ENTREPRISES AGRICOLES

Sophie MADELRIEUX (Irstea, RMT Travail en élevage), **Médulline TERRIER** (Irstea/INRA SAD)

Une des questions qui anime cette journée d'étude est celle des connaissances dont on dispose sur le travail, les conditions de son exercice, et ses évolutions au sein des TPE/TPI. Quelles sont les évolutions du travail dans différents secteurs d'activité à l'échelle des territoires ? Cette communication vise à apporter des éléments sur le travail tel qu'il se réalise dans un secteur particulier, le secteur agricole au sein duquel les TPE sont désignées par l'expression "exploitation agricole". Les analyses du travail agricole se multiplient (cf numéros spéciaux des revues Cahiers d'Agriculture de 2010, n°19-5, et INRA Productions Animales de 2012, n°2, sur le travail en élevage) mais restent peu développées. Wisner (cité par Thon, 1988) notait qu'alors que la majorité de la population mondiale est agricole, "60% des efforts de recherches [en ergonomie] sont consacrés à quelques centaines de cosmonautes et d'aviateurs, 30% à quelques milliers de conducteurs de centrales nucléaires, chimiques ou autres, 8% à quelques centaines de millions de travailleurs industriels de la production de masse, et 2% à deux milliards d'agriculteurs".

Pour illustrer ce à quoi renvoie le travail en agriculture, ses caractéristiques et ses évolutions, nous commencerons, dans une première partie, par présenter le contexte singulier au sein duquel il se déroule et les spécificités qui en émergent. Nous verrons comment les transformations actuelles des exploitations agricoles questionnent par là même la façon dont se réalise le travail dans ces entreprises. Dans une seconde partie, nous ciblerons notre propos sur une spécificité du travail agricole, largement partagée par les indépendants en général, mais particulièrement exacerbée en agriculture, à savoir la dimension familiale du travail. Nous suggérons enfin que la lecture que nous pouvons faire des transformations à l'œuvre de la dimension familiale du travail agricole pourrait également éclairer les évolutions observées dans les TPE d'autres secteurs professionnels.

Radiographie des entreprises agricoles et de leurs transformations

> Les spécificités du travail agricole

L'activité agricole, définie par le code rural, renvoie à la maîtrise et à l'exploitation d'un cycle biologique de caractère végétal ou animal, ainsi que les activités qui sont dans le prolongement de l'acte de production (activités de transformation, de commercialisation des produits végétaux et animaux de l'exploitation) ou qui ont pour support l'exploitation (activités de service et d'accueil à la ferme). Elles sont exercées dans les exploitations agricoles, dont il n'existe pas en France de définition juridique. Pour fixer les contours de l'exploitation agricole, on peut cependant s'appuyer sur la définition qu'en offre la statistique agricole. Selon cette dernière, une exploitation agricole correspond à une unité économique et de production répondant simultanément aux trois conditions suivantes : i) elle a une activité agricole ; ii) elle atteint ou dépasse une certaine dimension (une surface agricole utilisée -SAU- minimale d'un hectare ou un équivalent économique) ; iii) elle est soumise à une gestion courante indépendante. L'activité agricole présente plusieurs caractéristiques qui confèrent au travail en agriculture ses spécificités. La première est, comme nous le développerons dans une deuxième partie, la prégnance de sa dimension familiale (détention des moyens de production, gestion et réalisation du travail, coexistence avec d'autres activités économiques au sein du ménage, etc.). Celle-ci peut-être mise en relation avec l'importance des capitaux nécessaires à la conduite d'une activité agricole (bâtiments, équipements, terres et troupeaux), en regard de sa rentabilité, et

Encadré 1 : Bref panorama issu du dernier recensement national (RGA 2010)

Près de 500 000 exploitations et 966 000 actifs permanents sont dénombrés en France métropolitaine en 2010. 84% sont des actifs familiaux et le reste des salariés hors cadre familial. La moitié des chefs d'exploitation déclare travailler moins d'un quart de temps sur l'exploitation. Si on rajoute le salariat saisonnier ou occasionnel et le travail apporté par les entreprises de travaux agricoles et les CUMA¹, cela représente un volume de travail équivalent à 751 000 unités de travail annuel (UTA), avec en moyenne 1,53UTA/exploitation. Aucun secteur économique n'a connu une baisse aussi rapide et forte avec une diminution du volume de travail de 34% entre 1988 et 2000 et de 21% entre 2000 et 2010 (Gambino et al., 2012). Les exploitations sont de type individuelle ou sous forme sociétaire (respectivement 70% en 2010 en baisse par rapport à 2000 et 30% en hausse). L'agriculture occupe 60% du territoire métropolitain. La superficie moyenne des exploitations atteint 55 hectares. Près d'une exploitation sur cinq commercialise en direct ou en circuit court. Et pour l'élevage, par exemple, 17% des exploitations détiennent des vaches laitières avec un nombre moyen de 45 vaches laitières/exploitation.

¹ CUMA : coopérative d'utilisation de matériel agricole

qui peut fermer l'accès du métier à ceux qui ne seraient pas issus de familles agricoles. Son autre spécificité est de s'exercer avec et sur du *vivant* (animaux et végétaux). Elle est donc soumise aux processus biologiques, aux aléas, climatiques ou épidémiologiques, imposant des ajustements fréquents, et comporte, surtout en élevage, une dimension affective, de relations aux animaux et d'engagement du corps au travail. En élevage herbivore, les cycles de production sont d'une année et reposent sur une multiplicité de tâches aux rythmes (quotidien, hebdomadaire, saisonnier, annuel) et aux conditions de réalisation variés, à réaliser dans un cadre spatial lui-même vaste et diversifié, avec une main-d'œuvre hétérogène. L'articulation entre ces différentes composantes (autres activités économiques des ménages, main-d'œuvre, tâches, équipements, espaces) ainsi que la variabilité de leurs caractéristiques rendent le travail agricole complexe.

> Les transformations des exploitations agricoles

Une entreprise agricole s'inscrit en tension à l'interface d'un groupe (social : la famille, les pairs, les voisins, etc.), d'un secteur économique (les filières d'amont et d'aval), d'un territoire (ses possibilités pédoclimatiques, économiques, ses démarches locales de valorisation des productions, etc.), et de politiques publiques (territoriales ou agricoles). Ainsi, les évolutions des exploitations agricoles résultent non seulement des trajectoires individuelles des ses membres (ex : événements familiaux), mais aussi de dynamiques qui lui sont extérieures. Les voies choisies par les exploitants pour se maintenir dans ce contexte changeant reposent sur des arrangements complexes entre notamment les dimensions économiques (s'agrandir, investir ou non, s'associer, etc.), l'orientation productive (se spécialiser ou se diversifier), les logiques d'intégration aux filières d'amont et d'aval (livrer ses produits à un groupe industriel ou transformer et vendre soi-même), mais également sur la famille (diversification des revenus à l'échelle du ménage). De façon générale, nous observons un double mouvement de concentration et de resserrement démographique d'un côté, et d'éclatement et d'hétérogénéisation socioprofessionnelle de l'autre. On note ainsi une multiplication des logiques productives allant de celle de l'exploitant exerçant un métier spécialisé qui répond à une logique et des besoins sectoriels, à une autre, opposée, d'un métier de proximité qui répond à une logique territoriale s'appuyant à la fois sur la multifonctionnalité et la diversification des activités (Gambino et al., 2012).

Ces mutations impactent la façon dont se réalise l'activité agricole, ainsi que le contexte dans lequel elle s'exerce, et par là même le contenu même du travail (procédures et conditions de travail), et in fine les conditions de transmission de l'outil de production. Nous proposons maintenant de faire un focus particulier sur une évolution en particulier des exploitations agricoles, l'éclatement du caractère familial.

Place de la famille dans le travail et la vie des petites entreprises agricoles

En France, l'activité agricole a été, au lendemain de la seconde guerre mondiale, définie par le législateur comme une activité familiale (lois d'orientation de 1960 et 1962), réalisée par un couple et permettant de faire vivre une famille. Récemment cependant, l'expression "exploitation familiale" s'est vue effacée des textes de loi au profit d'"entreprise agricole" (Rémy, 2010). Ce changement de vocable signe-t-il pour autant la disparition du lien entre la famille et l'activité agricole ? Les données statistiques récentes dressent à ce propos un tableau plutôt ambigu. Selon une définition largement partagée, l'exploitation familiale renvoie à une exploitation agricole sur laquelle les facteurs de production (la terre et le capital) et le contrôle de la gestion, transmis d'une génération à l'autre, sont dans les mains d'individus liés par la parenté ou par le mariage, et qui réalisent le travail agricole (Gasson *et al.*, 1993; Petit, 2006). Malgré l'importance des transformations traversées par le monde agricole ces dernières décennies, la main-d'œuvre agricole reste pour 84% familiale, mais les exploitations "familiales" sont loin de recouvrir un tout unifié (cf. le travail à l'extérieur des conjointes, la pluriactivité des exploitants, les associations non familiales, le recours au salariat, les installations "hors cadre familial", etc.). Ces transformations nous invitent à questionner la dimension familiale des exploitations pour mieux saisir ce qu'elle recouvre et mieux comprendre leurs évolutions.

Terrier et al. (à paraître) posent cette exploitation familiale comme idéal-type, à partir duquel ils situent les transformations. Celui-ci renvoie à l'exploitation agricole telle qu'elle fut décrite dans les années 60-70 où les rapports sociaux sont décrits comme relevant d'un "choc" entre des rapports familiaux et des rapports professionnels (Barthez, 1982). L'imbrication des sphères professionnelle et familiale y est la règle selon différentes temporalités qui régissent les interactions des individus au sein des familles. En effet, dans ces familles agricoles, non seulement la socialisation professionnelle et la socialisation familiale y sont indissociables, mais encore, la famille y joue en même temps un rôle de reproduction (reproduction professionnelle et transmission patrimoniale) et un rôle de coproduction (production professionnelle et production domestique) (Gramain et Weber, 2003). Terrier et al. (à paraître) y voient deux points d'entrée qui

permettent de rendre compte du caractère familial de l'exploitation agricole : (i) la transmission et (ii) la perméabilité des sphères domestique et professionnelle. La transmission familiale, processus structurant du fonctionnement et de la continuité des exploitations agricoles, renvoie à la passation, de génération en génération de trois éléments (Bessière, 2003) : (1) un patrimoine physique et symbolique, à la fois moyens de production et histoire d'une famille, (2) un métier qui met en jeu des savoir-faire spécifiques, et (3) un statut de chef d'exploitation, c'est-à-dire d'une autorité sur la ferme. Une autre des caractéristiques les plus prégnantes de l'agriculture est la grande porosité, au quotidien, entre les sphères familiale et professionnelle, du fait de (4) la participation des membres de la famille à l'élaboration de la production, et leur (5) reconnaissance professionnelle (notamment celle des conjoints), mais aussi de (6) la proximité des lieux, permettant également une grande (7) perméabilité des temps. Ces dimensions permettent de caractériser ce à quoi renvoie le caractère familial des entreprises agricoles et ses transformations jusqu'à des formes plus distanciées par rapport à la famille. Un tel gradient et ses modalités sont précisés dans le tableau 1 à partir de ses extrémités.

>Tableau 1 : Gradient décrivant le caractère familial des exploitations à partir des dimensions identifiées pour rendre compte des rapports familiaux de production à partir de ses extrémités

Dimensions	Modalités	L'exploitation idéal-typique : coïncidence ferme et famille	L'exploitation et la famille : deux mondes séparés
Transmission			
Moyens de production		Transmission du patrimoine familial qui est peu transformé par la suite	Les moyens de production sont acquis hors du cadre familial
Métier		Socialisation agricole dans la famille (transmission des savoirs de "père en fils")	Voies d'accès au métier diversifiées et hors cadre familial (socialisation agricole élargie : formations agricoles, expériences sur des exploitations, recours au conseil agricole) → développement de compétences d'organisation, de gestion, commerciale, financière, humaine...
Statut de chef d'exploitation et autorité		Hérité (chef sur l'exploitation familiale) mais les relations peuvent être difficiles entre générations	Acquis en dehors de toute référence familiale (concerne également les fils d'éleveur installés sur une autre ferme que la ferme familiale)
Perméabilité des sphères domestique et professionnelle			
Travail agricole		Coproduction pluri-générationnelle et conjugale	Ne met en jeu aucun membre de la famille (autre que le ou les exploitant(s) : externalisation et salarisation du travail)
Reconnaissance professionnelle du conjoint		Absente	Autonomie professionnelle : le conjoint exerce sa propre activité professionnelle à l'extérieur
Lieux de vie et ferme		Confondus et pluri-générationnels	Séparés géographiquement
Porosité des temps		Labeur paysan (on ne compte pas les heures, pas de congés)	Distinction de la vie au travail et de la vie hors travail avec prise de congés

Cadre d'exercice familial des TPE agricoles et convergences avec d'autres secteurs d'activités

Mundler et Rémy (2012) identifient trois figures de liens entre famille et exploitation : l'exploitation paysanne (coïncidence de la famille et du métier, famille tout active agricole) ; l'exploitation familiale (dissociation familiale, de la famille vers le couple, modèle à deux unités de travail) ; l'exploitation post-familiale ou entreprise agricole (dissociation conjugale, du couple vers l'individu où les liens entre exploitation et famille sont distendus, du fait notamment du travail à l'extérieur des conjointes). L'apparition de ces figures est historiquement située, mais elles continuent de coexister et de s'hybrider (comme le révèle le gradient présenté ci-dessus) et sont présentes à des degrés divers dans les territoires français. L'emploi salarié des conjointes à l'extérieur de l'exploitation, mais aussi l'installation hors cadre familial, le recours à du salariat agricole contribuent à transformer le rapport qu'entretiennent les familles agricoles avec l'exploitation (Dubuisson-Quellier et Giraud, 2010 ; Giraud et Rémy, 2008), en introduisant de nouvelles références produites en dehors du rapport familial. Cela semble aller de pair avec une volonté croissante de la part des agriculteurs et de leur famille de séparer la vie familiale des mondes professionnels de chacun, ou encore d'aménager la conduite de l'exploitation dans la perspective de bénéficier de davantage de temps libre pour soi ou en famille. Cependant, il existe à l'échelle des exploitations une grande diversité de pratiques qui traduisent ces tendances. La décomposition, via la grille de lecture proposée, permet de

préciser les différentes dimensions du cadre "familial" d'exercice des activités agricoles en jeu dans ces transformations, et de préciser les lieux de distanciation (Giddens, 1991 ; Barthez, 1999) voire d'effacement de la famille. Ce n'est pas, par exemple, parce que l'épouse d'un éleveur travaille à l'extérieur que l'exercice de l'agriculture devient un métier comme un autre. Entre cloisonnement et imbrication, famille et exploitation s'articulent selon des modalités diverses, nous invitant à penser l'agriculture autrement que de façon dichotomique (entre un modèle familial et un qui ne le serait pas). L'exploration de cas d'associations ou de recours au salariat montre que l'adjectif familial n'est pas une étiquette qui ne s'érige qu'aux exploitations reposant sur un ménage tout agricole. Dans les collectifs de travail plus complexes, la question de la place de la famille se pose tout autant, sinon plus, parce qu'elle met en jeu différentes familles qui toutes n'ont pas nécessairement les mêmes référents en termes de travail et représentations de l'exploitation.

L'agriculture a servi de "modèle" pour illustrer les rapports sociaux à la fois rapports familiaux et rapports professionnels et toutes les conséquences qui en découlent en termes notamment de rapports de domination. Par exemple Barthez (1982) choisit l'agriculture comme une illustration de ce qui se passe dans les entreprises familiales en général, ou Bessière (2008), s'intéressant aux agriculteurs ne se dit pas spécialiste de ce secteur mais des familles d'indépendants. On peut évoquer différentes raisons à cela telles que l'endoreproduction, la transmission intergénérationnelle fréquente, le travail en famille, la contribution "gratuite" de la main-d'œuvre familiale, une éthique du travail particulière, traits que l'on retrouve chez les indépendants en général mais de façon particulièrement marquée en agriculture. Des auteurs ont montré, dans d'autres secteurs d'activité, comment l'activité artisanale, pouvait s'appuyer sur le couple, selon différentes formes de participation de la conjointe. Bertaux-Wiame (2004) distingue, en boulangerie, trois modalités de division sexuelle du travail ; Mazaud (2010), plus récemment décortique les différentes modalités d'installation dans l'artisanat, observées à partir de cas issus du secteur automobile, dont l'une est le couple. Les transformations que nous observons grâce à notre grille de lecture montrent la diversité croissante des formes d'exercice des activités agricoles et de leur cadre familial, comme dans d'autres secteurs. Si on peut lire la diversité en agriculture, à partir de variables et de modalités, pour certaines, déjà utilisées par d'autres dans d'autres secteurs, l'ensemble de la grille pourrait-elle être transposable et permettre de mieux saisir les évolutions du travail indépendant ?

Sophie MADELRIEUX - Médulline TERRIER

IRSTEA - Développement des Territoires Montagnards

Domaine universitaire

2, rue de la Papeterie - BP 76

38402 Saint Martin d'Hères Cedex

Tél : 04 76 76 28 35

Mail : sophie.madelrieux@irstea.fr - Mail : terrier_medulline@yahoo.fr

www.irstea.fr

Bibliographie

- Barthez, A., 1999. Installation "hors du cadre familial" et relation d'adoption, *Économie Rurale*, 253, 15-20.
- Barthez, A., 1982. *Famille, travail et agriculture*, Paris, *Economica*.
- Bertaux-Wiame, I., 2004. Devenir indépendant, une affaire de couple, *Cahiers du Genre*, 37, 13-40.
- Bessière, C., 2008. "Travailler à l'extérieur" : des implications ambivalentes pour les compagnes d'agriculteurs. *Nouvelles questions féministes*, 27 (2), 53-66.
- Bessière, C., 2003. Une profession familiale : les trois dimensions de la vocation agricole. In *Charges de famille. Dépendance et parenté dans la France contemporaine*, G. Séverine, A. Gramain, F. Weber (éds), Paris, La Découverte, 237-272.
- Bosse-Platière, H., 2005. L'avenir familial de l'exploitation agricole, *Économie rurale*, 289-290, 10-29.
- Cochet, H., 2008. Vers une nouvelle relation entre la terre, le capital et le travail, *Études foncières*, 134, 24-29.
- Dubuisson-Quellier, S., Giraud, C., 2010. Les agriculteurs entre clôtures et passerelles. In *Les mondes agricoles en politique*, B. Hervieu, N. Mayer, P. Muller, F. Purseigle, J. Rémy (éds), Paris, SciencesPo, 111-129.
- Gambino, M., Laisney, C., Vert, J., (coord.), 2012. *Le monde agricole en tendances. Un portrait social prospectif des agriculteurs*, Centre d'études et de prospective du Ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation, de la Pêche, de la Ruralité et de l'Aménagement du Territoire, Paris, La documentation Française.
- Gasson, R., Errington, A. (Eds), 1993. *The Farm Family Business*, Wallingford, CAB International.
- Giddens, A., 1991. *Modernity and Self-Identity: Self and Society in the Modern Age*, Cambridge, Polity Press.
- Giraud, C., Rémy, J., 2008. Les choix des conjointes en agriculture, *Revue d'Étude en Agriculture et Environnement*, 88, 14-46.
- Gramain, A., Weber, F., 2003. Introduction. Modéliser l'économie domestique. In *Charges de famille*, S. Gojard, A. Gramain, F. Weber (éds), Paris, La découverte, 9-42.
- Hervieu, B., Purseigle, F., 2013. *Sociologie des mondes agricoles*, Paris, Armand Colin.
- Mazaud, C., 2010. Croisement d'échelles : la famille, la localité et le groupe professionnel. *Temporalités*, 11 [En ligne], URL : <http://temporalites.revues.org/1193>.
- Mundler, P., Rémy, J., 2012. L'exploitation familiale à la française : une institution dépassée ?, *L'homme et la société*, 183-184, 161-179.
- Petit, M., 2006. L'exploitation agricole familiale : leçons actuelles de débats anciens, *Cahiers agricoles*, 15, 486-490.
- Rémy, J., 2010. Un métier en transformation. Introduction. In *Les mondes agricoles en politique*, P. Perrineau, J. Mossuz-Lavau (éds), Paris, SciencesPo, 41-50.
- Terrier, M., Madelrieux, S., Dedieu, B., à paraître en 2014. A quoi renvoie le caractère familial des exploitations agricoles ? Entre maintien et transformation, le cas d'exploitations laitières des Alpes du Nord. In *Recompositions de l'exploitation agricole familiale*, P. Gassel, J.-P. Choisis, S. Petit, F. Purseigle (coord.).
- Thon, P., 1988. Des agriculteurs en quête de méthode, *La lettre d'information de l'ANACT*, 3-11.